

Un chercheur exhume les fortifications sous nos pieds à Nantes

Patrimoine. Camille Dreillard est archéologue doctorant et consacre sa thèse aux fortifications de Nantes. Il animera un jeu à la Nuit blanche des chercheurs jeudi.

● Stéphanie Bazylak

Si les clients du magasin Uniqlo peuvent apercevoir sous leurs pieds les vestiges d'une tour médiévale, c'est en partie grâce à Camille Dreillard. « *Elles ont été découvertes lors des fouilles préventives, obligatoires avant la construction d'un bâtiment situé dans une zone sensible. C'est-à-dire proche d'autres vestiges archéologiques, comme c'était le cas à cet endroit* », explique-t-il. Cet archéologue de 34 ans a travaillé pendant sept ans au service archéologique de Nantes métropole, après avoir consacré son mémoire de master aux fortifications de Nantes, en 2015. « *Le service archéologique avait besoin que quelqu'un fasse le point sur ce sujet.* »

La tâche est immense. À l'exception du château des Ducs, rien ou presque n'est visible. Difficile, donc, d'imaginer Nantes comme une ville fortifiée. « *C'est pourtant le cas. Elle était protégée par des murs et des tours* ⁽¹⁾, assure Camille Dreillard. *Et s'ils ne sont pas aussi massifs que les remparts de Saint-Malo, les vestiges nantais existent bel et bien. Certains ont déjà été mis à jour : la tour « du Connétable », au niveau de l'ancien square Fleuriot-de-Langle (actuel Uniqlo), des fortifications et des maisons, sur la pla-*



Camille Dreillard, doctorant en archéologie à Nantes université, consacre sa thèse aux fortifications de Nantes. | PHOTO : OUEST-FRANCE

ce Félix-Fournier, ou encore, une tour, rue d'Argentré. »

Des fouilles archéologiques en projet cet été

Des informations topographiques que le trentenaire a passé des années à consulter dans « *des vieux plans et textes du Moyen Âge* ». Pour son master, d'abord, et, depuis un an, pour la thèse qu'il consacre aux fortifications de Nantes. « *C'est le*

sujet et mes découvertes qui m'ont décidé à me lancer. »

L'archéologue a remporté un appel à candidature de Nantes université qui lui permet d'être financé pendant trois ans. « *Cela me permet d'y travailler à plein temps, avec un salaire de 1 850 € net par mois. Sans cela, je n'aurais pas pu faire ce pas de côté professionnel* », glisse le trentenaire, doctorant au sein du laboratoire de recherche archéolo-

gie et architectures (Lara).

Quand elle sera terminée, Camille Dreillard espère publier sa thèse pour partager ses connaissances avec le public. Il organise déjà des conférences et animera un atelier jeu à la Nuit des chercheurs de Nantes université, jeudi.

« *Les visiteurs devront associer des documents anciens avec des vues actuelles de Nantes pour retrouver les emplacements des fortifications* », annonce Camille Dreillard. Et pour ceux qui se prendraient au jeu, le doctorant a déjà une autre idée en tête : un chantier de fouilles archéologiques de trois semaines, l'été prochain, sur les vestiges de la tour du mûrier, derrière la cathédrale. « *Il me faut encore l'autorisation scientifique et le financement.* »

⁽¹⁾ Les fortifications partent du château, remontent le cours Saint-Pierre jusqu'à l'Erdre, suivent le cours des 50-Otages vers le sud jusqu'aux Marches des Fiertés. Direction ensuite la place Royale, où il y avait une porte, puis Uniqlo, Commerce et Bouffay, le long de l'ancien bras de la Loire, pour enfin rejoindre le château.

Jeudi 12 février, de 17 h à 1 h, à Stéréolux et Halle 6 Ouest, sur l'Île de Nantes.

Blo
10

● Kev
« 2026
pour n
coché
ces jud

La p
devan
Un hor
fomen
taque
azerba
conda
en pre

Le qu
a touj
group
faire t
gueur
lescen
dans s
répres
Mais e
France

Proch

Le pré
juin 20
d'Ang
coutea
chés d
GPS,
l'adres
politiqu
Com
préven
dredi,
Et s'il

